

publics sont dépensés en faveur d'un projet de cette nature, les cultivateurs du voisinage qui assistent à une assemblée devraient avoir le privilège de manifester leur opposition au projet. C'est ce qui n'a pas été fait.

L'hon. ROBERT WEIR: C'est indiscutable.

M. BROWN: Le ministre est de mon avis.

L'hon. ROBERT WEIR: Absolument.

M. BROWN: Le ministre admettra, je crois, que l'on a eu entièrement tort.

L'hon. ROBERT WEIR: Lorsque l'argent a été avancé, l'une des conditions expresses était que les adversaires du projet pourraient exprimer leurs vues.

M. BROWN: Ce n'est pas ce qui est arrivé.

L'hon. ROBERT WEIR: Voici quelle était la première condition de l'octroi de cet argent:

On devra s'efforcer autant que possible de renseigner tous les aviculteurs sur le but et l'application du projet afin d'obtenir autant d'adhérents que possible, et l'on fournira toutes les occasions voulues, à chaque assemblée, à tous ceux qui voudront discuter le projet.

L'hon. M. MACKENZIE (Vancouver): Qui a signé cette lettre?

L'hon. ROBERT WEIR: Le Bureau fédéral de l'organisation des marchés.

L'hon. M. MACKENZIE (Vancouver): Qui a passé outre?

L'hon. ROBERT WEIR: Ce doit être ceux que l'on a envoyés là et qui ne s'en sont pas tenus aux engagements. Le renseignement est sans doute exact, et je remerciais l'honorable député de me fournir le nom de l'individu qui présidait l'assemblée.

L'hon. M. MACKENZIE (Vancouver): Qui a nommé ces gens? Est-ce le Bureau fédéral de l'organisation des marchés?

L'hon. ROBERT WEIR: Non, ce sont les auteurs du projet dans chaque province.

M. MOORE (Ontario): Le ministre veut-il m'indiquer les qualités d'organiseurs des membres du Bureau?

L'hon. ROBERT WEIR: Le président du Bureau fédéral de l'organisation des marchés était parfaitement versé dans l'économie agricole avant de se lancer lui-même dans l'industrie.

M. DUFF: Qui est-il?

L'hon. ROBERT WEIR: M. Leitch. Il a remporté un brillant succès. C'est surtout à lui que revient le mérite du projet relatif à la réglementation de la vente du tabac. Avant d'être nommé membre du Bureau fédéral de

l'organisation des marchés, il avait contribué en grande partie à la réussite du projet.

M. MOORE (Ontario): Puis-je me permettre d'interrompre? Il me semble que le ministre a dit que nous avons dû avoir recours au bureau d'organisation des marchés pour le tabac parce que la vente du tabac n'avait pas été couronnée de succès. Il dit maintenant que le président a eu du succès dans la mise du tabac sur le marché.

L'hon. M. WEIR: J'ai dit que le président du bureau avait eu beaucoup de succès dans cette entreprise dont il s'était chargé. L'honorable député connaît bien, comme j'ai moi-même eu l'occasion de l'apprendre des nombreuses délégations qui sont venues me voir en 1932, je pense, et en 1933, la situation peu satisfaisante qui existait dans la mise du tabac sur le marché.

M. MOORE (Ontario): Elle n'avait pas de succès.

L'hon. M. WEIR: Elle n'avait pas de succès, surtout chez les petits producteurs. Ils se pensaient traités injustement. Je crois que l'opinion unanime est qu'il y a eu une grande amélioration, si l'on excepte deux personnes qui sont venues me voir il y a deux semaines et qui, je le crois, étaient victimes d'un malentendu qui, je l'espère, s'est dissipé. Le docteur Booth est le chef de la division de l'économie agricole, et nous avons pensé qu'il avait la compétence requise pour contribuer à cette œuvre.

M. MOORE (Ontario): A-t-il jamais eu quelque expérience en fait de ventes?

L'hon. M. WEIR: Je ne pense pas qu'il ait jamais eu d'expérience commerciale. Le travail du bureau d'organisation des marchés ne consiste pas à acheter et à vendre.

M. DUFF: Son objet est de l'empêcher.

L'hon. M. WEIR: M. Eaton, du ministère des Finances...

M. DUFF: C'est comme la convention de la chasse à la baleine dont on a parlé cet après-midi.

L'hon. M. WEIR: ...a eu une carrière très distinguée dans l'étude des questions financières. M. Davidson était l'un des fonctionnaires en vue du Bureau de statistique et nous avons pensé qu'il serait d'une grande utilité. M. Gosselin a toujours été un agronome enthousiaste et c'est un savant remarquable. Nous l'avons choisi parce que nous voulions avoir un représentant bilingue parmi les membres du bureau.

M. MOORE (Ontario): J'imagine que le ministre me répond. Je lui ai demandé quelle